

Aventures dans le BIBLIOVERSE



Geoffrey Gautier-Couston

Geoffrey Gautier-Couston

Aventures dans le Biblioverse

© Geoffrey Gautier-Couston, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5733-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Ceci est une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnages, lieux, organisations ou événements existant ou ayant existé ne serait que purement fortuite.

Avant-Propos

Ce livre a été écrit sur une période d'un an, allant du mois d'août 2022 au mois de septembre 2023. Il est un hommage à l'esprit de découverte et d'aventure qui à irrigué mes nombreuses lectures de jeunesse, et qui m'ont donné le goût de lire et d'explorer sans cesse de nouvelles directions. Ce sont des inspirations allant de Jojo lapin au club des 5, en passant par les romans de Jules Verne, de Roald Dahl, et tous les classiques indémodables de la collection Folio jeunesse, que je garde précieusement afin de pouvoir un jour les transmettre à la génération suivante. Vous pourrez trouver une liste non exhaustive de ces livres qui m'ont accompagné durant toutes ces années à la fin de cet ouvrage.

Les héros de ces histoires ne paient souvent pas de mine, les sans-atouts, Jim Hawkins, Tom Sawyer, Garin Trousseboeuf, ou même ce cher Frodon Sacquet, mais ils n'ont pas froid aux yeux, et peuvent bien souvent compter sur leurs amis pour se tirer de n'importe quelle situation où peuvent les entraîner leur soif d'aventures. Mais s'il y avait deux choses que je devais retenir de ces histoires, c'est que tout n'est jamais vraiment perdu, et que si l'on trouve le courage d'ouvrir la porte qui se cache là, juste derrière... et bien, qui sait ce qui nous attend ? Des péripéties à la fois passionnantes, pleines de surprises inattendues, un peu effrayantes parfois, mais qui vont contribuer à nous faire grandir, et à nous offrir des expériences forgeant le caractère et nous ouvrant à la beauté et à la diversité du monde qui nous entoure. Sans oublier les grands classiques de la mythologie, l'Illiade ayant été mon livre de chevet durant de nombreuses années. Ils ont bien souvent également façonné ma passion pour l'Histoire, en m'autorisant à plonger dans des périodes et des environnements aux antipodes de mon expérience d'adolescent du début du XXIème siècle, et à en découvrir les joies et les peines du quotidien. Ce sont également tous ces romans qui m'ont donné le goût du récit et du voyage, que je retrouve dans ma passion pour le cinéma. Vous pourrez également retrouver une liste de films à voir en famille ou entre amis en fin d'ouvrage.

Ce sont tous ces livres qui m'ont donné à mon tour envie d'écrire, et de faire voyager les gens au détour d'une phrase. Page après page,

chapitre après chapitre, c'est ce que ce livre vous propose en racontant les aventures d'une héroïne pas comme les autres. Petite par la taille, mais grande par la curiosité et le courage, Emily va au fil de ce récit être confrontée à une multitude de situations auxquelles rien ne la préparait. Va-t-elle parvenir jusqu'au bout du chemin, et percer les mystères de la bibliothèque magique ?

C'est ce que vous allez découvrir maintenant, alors tournez la page, et plongez à ses côtés au cœur du Biblioverse...

Ce livre est encore une fois dédié aux rêveurs, aux utopistes, aux aventuriers et explorateurs d'ici et d'ailleurs, et à tous ceux qui contribuent chaque jour faire de notre univers un monde meilleur.

Bon voyage, et bonne lecture ! ! !

Geoffrey Gautier-Couston-Juin 2024

Ce livre est dédié à Emma Couston, à l'occasion de son 3^e anniversaire

Note : pour les chansons dont les paroles sont en anglais, la traduction est disponible à la fin du livre.

Chapitre 1 : Une petite souris presque ordinaire

Emily était une souris. Une petite souris tout ce qu'il y avait de plus ordinaire. Ou presque. Elle ne ressemblait pas vraiment au reste de sa famille. Ses parents, ses grands-parents, ses frères et ses sœurs, tous avaient la peau d'un joli marron clair, couleur chocolat. Tout le monde aime le chocolat, n'est-ce pas ? Mais Emily n'aimait pas le chocolat. Ça tombe bien, sa fourrure était un mélange de blanc et de gris. Difficile de passer inaperçu au milieu des immenses plantes vertes du jardin, non ? Sa seule ressemblance avec ses nombreux frères et sœurs consistait en une longue queue, fine et très agile. Comme pour tout le monde dans sa famille, sa queue était très utile pour l'aider à garder son équilibre. Emily s'en servait lorsqu'elle marchait sur les branches fines qui reliaient sa chambre dans l'arbre aux autres pièces de sa grande maison. Mais la queue d'Emily était encore plus magique. C'était une queue parfaite pour s'agripper aux branches et faire des acrobaties. Emily était très forte pour les acrobaties. C'était la plus audacieuse de sa famille, et son père et sa mère fermaient toujours les yeux quand ils la voyaient faire des cabrioles au-dessus de leur tête. Emily avait aussi deux petites oreilles arrondies, de chaque côté de la tête. Des oreilles bien pratiques pour entendre les hiboux, chouettes, renards et autres prédateurs approcher. Car la vie de petite souris n'était pas de tout repos. Dans le bosquet caché au milieu de la forêt où elle habitait avec sa grande famille, on n'était jamais vraiment à l'abri. Papa souris passait ses journées à répéter à sa nombreuse progéniture qu'il fallait faire attention.

« Ne sortez jamais seul, mes enfants. Servez-vous de vos oreilles pour écouter la nature autour de vous. Ne vous éloignez pas du grand arbre où nous avons notre maison. C'est votre meilleure protection. L'unité fait notre force ».

Maman souris ne disait jamais rien. Mais on voyait bien sur son visage qu'elle était inquiète à chaque fois qu'un de ses enfants décidait de partir à l'aventure hors du territoire familial. Et elle sentait bien que pour Emily, l'appel du voyage était chaque jour de plus en plus fort. Le dernier à partir avait été Victor, son grand frère préféré. Petite, elle pouvait passer ses journées à le suivre et à faire des cabrioles pour essayer de

l'impressionner. Mais il avait toujours regardé plus loin. Il n'avait rien dit à personne, avait fait son petit sac, et était parti un matin en laissant la porte au fond du jardin entrouverte. Comme pour laisser une dernière trace de son passage dans le bosquet joyeux où il avait grandi. Et Emily n'avait plus jamais eu de nouvelles. Il était parti, c'était comme ça. Et comme tous ses autres frères et sœurs qui avaient eu envie de voir plus loin que le jardin au pied du grand arbre, il ne reviendrait certainement pas. Papa et maman souris ne s'en étonnaient plus. Et ils n'aimaient pas trop non plus que l'on pose des questions à ce sujet. Si cela les rendait tristes, ils ne le montraient pas.

Emily avait toujours été étonnée de la différence de tempérament qu'il pouvait y avoir entre ses frères et sœurs. Certains se contentaient très bien d'une vie tranquille à faire tous les jours la même chose, dans un jardin dont le moindre recoin n'avait plus de secrets pour eux. Ils répétaient inlassablement les mêmes gestes, entretenaient le petit potager, ou écoutaient encore et encore les mêmes histoires racontées par papy souris. Et d'autres, comme Victor, comme Amandine, Germain ou Camille, n'avaient qu'une seule idée en tête : partir. Tant qu'ils n'avaient pas réussi à trouver le courage de pousser la porte pour partir à l'aventure, ils tournaient souvent en rond, avec un regard triste et résigné qu'Emily avait du mal à affronter. Mais la petite porte restait là, cachée au milieu des buissons. Cachée au fond du jardin, discrète, patiente. Elle attendait son heure. Elle n'avait jamais été pressée après tout. Et un jour, elle finissait par les appeler. Elle attendait que Germain, Victor, Amandine et les autres souriceaux, incapables de tenir en place passent devant, seuls. Et d'un coup elle s'ouvrait. Petit à petit, elle leur montrait ce qui se trouvait au-delà du jardin. Et ils partaient. C'était aussi simple que ça.

Emily avait toujours eu beaucoup d'énergie. Sans vraiment savoir comment la dépenser. Elle passait ses journées à galoper dans tous les sens, ou à venir importuner ses frères et sœurs en train de cultiver le potager qui permettait de nourrir toute la famille. Elle avait écouté avec passion les histoires de papy souris, mais avait peu de patience pour les entendre une deuxième fois. Et encore moins une troisième fois. Emily ne tenait pas en place et le montrait rapidement aux autres membres de sa famille.

Papy souris, dans sa jeunesse, avait exploré le vaste monde. Il avait grandi dans les combles d'une grande maison remplie de rires d'enfants et d'odeurs de gâteau qui cuisaient tous les jours de la semaine. Bien caché, en haut au grenier, avec toute sa grande famille, Papy souris avait grandi en sécurité. La fille des propriétaires de la maison, loin d'en avoir peur, aimait jouer avec eux en cachette de ses parents. Elle leur préparait même des assiettes de fromage, qu'ils passaient ensuite des soirées entières à dévorer. Mais ce temps joyeux ne dura pas longtemps. Trop ancienne, la vieille maison en lisière de la grande ville dut être abattue pour céder place à une résidence plus moderne. Le jour où les bulldozers arrivèrent, pris de panique, Papy s'enfuit et ne parvint jamais à retrouver le chemin de son foyer. Il ne revit plus jamais sa famille, et ne sut pas non plus ce que devint la petite fille qui avait été si gentille avec lui. Il essaya bien de se faire une place dans la grande ville des hommes, mais ce n'était pas un endroit fait pour lui. Il ne rencontra que la faim, le bruit assourdissant des autos et la peur permanente de se faire manger par des animaux plus gros que lui. Il était alors reparti dans l'autre direction, cherchant sous les branches des arbres de la forêt un abri enfin à sa taille. Mais ce ne fut pas un voyage facile. Papy souris s'était perdu longtemps au milieu des grands arbres. Il racontait même qu'il s'était approché des hautes montagnes avec leur chapeau blanc. Si grandes qu'on ne pouvait pas voir leur sommet émerger des nuages. Là où il faisait tellement froid que le bout des moustaches gelait. Mais le froid et l'absence de nourriture l'avaient poussé en avant, et il avait alors repris son chemin. Après des semaines de voyage, il avait enfin fini par trouver l'arbre, et ses nombreuses pièces confortables à l'intérieur du tronc. Tout semblait déjà prêt à l'accueillir avec sa future famille. Après des mois de voyage, il était enfin chez lui. Désormais reposé, il n'avait plus jamais bougé.

Il ne tenta ensuite que quelques excursions rapides aux abords du jardin. Il fallait parfois chercher de nouvelles graines pour planter dans le potager, ou trouver du lait dans une ferme proche pour pouvoir fabriquer son fromage. Mais Papy souris n'aimait pas prendre sans rien donner en échange. Il faisait toujours en sorte de laisser des légumes de son potager en remerciement pour le fermier. Ou des fromages bien savoureux. Un jour qu'il revenait avec sa carriole en direction du grand

arbre, il entendit quelqu'un appeler à l'aide. Se dépêchant de voler à son secours, il tomba nez à nez avec Mamie souris, qui était poursuivie par une belette pas futée du tout. Pas futée, mais qui allait pourtant bientôt l'attraper. Papy souris, qui avait l'habitude de lui échapper tellement elle était bête, se précipita au secours de mamie souris. N'écoutant que son courage, Il réussit à faire fuir la bête belette en lui envoyant une châtaigne bien piquante sur la tête. Pour l'aider à se remettre de ses émotions, il offrit à Mamie souris un abri pour la nuit. Comme lui peu de temps avant, elle n'était jamais repartie. Et la famille avait ensuite rapidement grandi, sous les frondaisons protectrices du grand chêne. Parfois, des souris solitaires entendaient parler du jardin au milieu de la forêt ou les souris pouvaient vivre heureuses et en sécurité. Certaines d'entre elles, plus courageuses que les autres, faisaient alors le voyage sur les traces de ce refuge secret devenu une légende chez les souris de la grande ville. Petit à petit, la famille s'agrandit encore. Quand elle entendait ces histoires, Emily se mettait de plus en plus à soupirer. Elle savait que c'était dangereux, là-bas dehors. Et que ses frères et sœurs qui étaient partis n'étaient bien souvent jamais revenus. Les souris qui arrivaient de temps en temps, toutes épuisées et affamées, n'avaient qu'une seule envie. C'était de se poser et de ne jamais repartir. Quelle drôle d'idée de vouloir quitter un endroit où l'on était enfin en sécurité !

Mais Emily rêvait pourtant d'ailleurs. Elle voyait le trou dans le feuillage, caché dans le fond du jardin. Chaque jour elle s'en approchait un peu plus, essayant de deviner ce qui pouvait s'y trouver derrière. Laila, la dernière de ses sœurs à être revenue d'un voyage à l'extérieur, n'avait rien voulu lui dire. Laila aimait beaucoup l'énergie et l'enthousiasme de sa petite sœur souris. Mais quand elle revint de son éprouvant périple au-dehors, secouée mais en forme, elle se montra ferme et inflexible.

« Tu ne pourras jamais comprendre ce qu'il y'a là-bas. Et j'ai juré à papa et maman souris de ne rien dire. Tu peux me poser autant de questions que tu le souhaites, je ne te dirai rien. J'ai promis, c'est tout. Maintenant, laisse-moi me reposer ».

Comme elle était partie et avait survécu au monde extérieur, Laila fut chargée avec quelques autres de ses sœurs, emmenées par Papy